

Les capitaux absorbés par les industries manufacturières du Canada en 1918 s'élevaient à \$3,034,301,915; cette augmentation de \$247,652,188 sur l'année précédente est principalement attribuable à des évaluations plus hautes et à la mise en œuvre des bénéfices réalisés durant la guerre. Le coût des matières premières consommées par les manufactures est passé de \$1,605,730,640 à \$1,900,252,314 et la valeur des produits ouverts a été portée de \$3,015,577,940 à \$3,458,036,975; l'augmentation sur l'année précédente atteint donc 18·34 p.c. dans le premier cas et 14·67 p.c. dans le second. D'autre part, la valeur ajoutée par la fabrication est montée de \$1,409,847,300 à \$1,557,784,661, ou 10·49 p.c.

Tandis que la plus-value ajoutée par la fabrication—gain de l'industriel sur lequel il prélève la rémunération de son personnel—est limitée à 10·49 p.c., il est à remarquer que les traitements et appointements payés, qui se montaient en 1917 à \$94,992,246 se sont élevés en 1918 à \$107,503,074, progression de 13·17 p.c. en même temps que les salaires de la main-d'œuvre passaient de \$455,199,823 en 1917 à \$522,287,570 en 1918, recrudescence de 14·74 p.c. Cette augmentation disproportionnée des traitements, appointements et salaires résulte de la pression exercée sur les patrons par la classe ouvrière lorsque la main-d'œuvre était rare, réduisant ainsi la part des capitalistes. La moyenne, en 1917, des traitements et appointements était de \$1,291 et en 1918 de \$1,429; la moyenne des salaires qui s'établissait à \$757 en 1917 est montée à \$866 en 1918.

Au point de vue de la répartition territoriale de la production manufacturière, on constate que la valeur brute des produits ouverts fabriqués dans la province d'Ontario qui, en 1917, représentait 50·8 p.c. du total de la production du Canada, a atteint 52·3 p.c. de ce total en 1918.

Au point de vue du recensement industriel, les industries de la Puissance sont divisées en quinze catégories. Les tableaux 101 et 102 contiennent les statistiques de production de chacune de ces quinze catégories en 1917 et 1918. Si l'on veut comparer ces chiffres à ceux de 1915 il faut se reporter au tableau 72, page 300 de l'Annuaire du Canada de 1916-17. Les statistiques de 1918, comparées à celles de 1917, nous montrent que les produits des industries textiles ont avancé de \$265,448,565 à \$342,385,878, ceux des industries chimiques et leurs dérivés de \$133,618,658 à \$173,649,073; enfin les constructions navales ont passé de \$37,244,678 à \$76,630,411. D'autre part la valeur des produits des industries travaillant le cuir est tombée de \$104,894,689 à \$94,577,196, et les liqueurs et boissons ont retrogradé de \$29,935,226 à \$28,266,256.

Ce que nous venons de dire de l'expansion des différents groupes d'industries s'applique tout aussi bien au plus grand nombre des industries individuelles. Nous conseillons aux personnes qui s'intéressent à telle ou telle industrie en particulier de comparer les chiffres du tableau 102 du présent volume, avec ceux des pages 301 à 309 de l'annuaire de 1916-17 et des pages 288-298 de l'annuaire de 1919.